

A Montréal seulement, plus de 3,000 enfants suivent chaque année les cours de ces écoles; c'est de là que sortent ces hommes, bons pères de famille, honnêtes citoyens, artisans laborieux, qui sont l'honneur et la force du Canada: c'est là qu'ils ont puisé les connaissances utiles et surtout les principes sûrs qui leur serviront de règles et qui les défendront contre les périls de la vie.

Que l'on calcule en outre, un instant, ce que coûterait à notre communauté l'instruction donnée par des laïques à un même nombre d'enfants; et l'on verra combien avec plus de garanties morales, il y a encore là d'avantages matériels; aussi tous les pays catholiques regardent-ils les Frères des Ecoles chrétiennes comme des bienfaiteurs, et les entourent-ils d'un respect égal à celui que leur porte notre population.

Mgr de Montréal a, dans sa sollicitude paternelle, adressé il y a quelques jours, la lettre circulaire suivante au clergé de son diocèse :

Montréal, 21 Juillet 1859.

MONSIEUR,

Veillez bien donner au prône, aussitôt la présente reçue, des avis sévères contre l'Opéra, le Théâtre, le Cirque, et autres divertissements profanes qui sont aujourd'hui, pour nos villes et nos campagnes, un vrai sujet de scandale.

Ces plaisirs mondains sont d'autant plus à déplorer que nous avons tous à gémir sur la grande misère de nos pauvres, et sur l'affreuse calamité de la guerre qui, en ce moment, est un si grand sujet de deuil pour nos frères de l'ancien monde.

Ces désordres sont d'ailleurs d'autant plus à regretter qu'ils pourraient bien nous attirer le terrible châtement d'une mauvaise récolte, et ruiner ainsi toutes les espérances que nous formons d'une bonne moisson, à la vue de nos riantes campagnes. Car Dieu sait toujours trouver des fléaux, dans les trésors de sa colère, lorsque nous laissons sa longue patience. Comme donc nous devons nous indigner d'une juste colère, contre ces étrangers sans aveu qui viennent ainsi nous exposer à mériter le courroux du Ciel, en empoisonnant notre terre par leurs dangereux spectacles! Hélas! ils nous enlèvent des capitaux considérables que nous sacrifions au plaisir, tandis que nous les refusons à la charité!

C'est pour éviter ces malheurs que je vous prie de faire faire, le plus tôt possible, dans votre Paroisse, en la manière que vous jugerez plus convenable, une quête pour les Missions de l'Orégon, de Nesqually et de Vancouver. Car il s'agit d'aider une pieuse caravane de Missionnaires, de Frères et de Sœurs, composée d'une vingtaine de personnes, qui va bientôt partir avec Mgr. l'Archevêque d'Orégon-City, pour ces pays lointains, à faire les frais de voyage et d'établissement. La Religion s'attend que le Diocèse se montrera encore cette fois digne de sa haute mission. Vous êtes prié d'envoyer à l'Evêché, le plus tôt possible, le montant de la collecte que vous ferez pour cette œuvre.

Je profite de l'occasion pour vous avertir aussi que nous sommes menacés d'être débordés par les sociétés secrètes, qui se forment dans notre sein et sans bruit. Il faut donc souvent mettre les fidèles en garde contre ces dangereux ennemis de la Religion et de la Société.

Que l'Immaculée Vierge, tous les Anges Tutélaires et Saints Patrons de notre heureux Pays protègent nos villes et nos campagnes contre tant d'ennemis, et

nous assistent dans tant de belles œuvres que nous avons à faire!

Je suis bien cordialement,

Monsieur,

Votre très-humble et affect. servt.,

✠ IG., EV. DE MONTRÉAL.

Notre ville a eu l'honneur d'être visitée, il y a quelques jours, par Mgr. Pélagé, Antoine de Labastida et Davalo, Evêque de Pueblo, au Mexique. Ce vénérable prélat fut une des victimes de la persécution religieuse de Comonfort, et il fut exilé de son diocèse en 1856. Depuis lors, la guerre civile n'a pas cessé de régner dans ce malheureux pays: Santa-Anna, Comonfort, Juarez, Zuolaga se sont successivement disputé le pouvoir; et s'en sont mutuellement arraché des lambeaux. Aussi malgré la réaction religieuse qui s'est produite après la chute de Comonfort, et bien que les fidèles de Pueblo aient rappelé leur Evêque, Mgr. de Labastida a été éloigné de son diocèse par d'impérieux obstacles.

Tous les ports du golfe sont encore occupés par l'armée des révolutionnaires, protégés contre les forces du gouvernement central par les maladies contagieuses qui ravagent l'intérieur du pays.

Depuis son exil, Mgr de Labastida a passé deux ans en Europe, et particulièrement à Rome, où il a reçu du Saint-Père des preuves non équivoques de distinction et de sympathie.

S. E. s'est rendu à Québec le 28, et il devait partir de là pour New-York où l'appellent des affaires importantes.

Depuis le jour où nos lecteurs ont reçu notre première chronique, la paix est venue surprendre le monde. Dieu a entendu les vœux des fidèles et exaucé les prières de son Eglise. Les conditions de ce traité conclu, le 8, à Villafranca par les Empereurs de France et d'Autriche ne sont pas encore complètement connues: ce que l'on sait seulement, c'est que la frontière du Piémont est portée du Tessin au Minicio; l'Autriche reste en possession du fameux quadrilatère et de la Vénétie; les petits souverains de l'Italie septentrionale sont rétablis sur leurs trônes; et il est formé une confédération Italique dont la présidence honoraire est offerte au Souverain Pontife.

Napoléon et François-Joseph étaient l'un et l'autre repartis pour leur capitale respective.

Aucun pays n'a plus puissamment contribué que la France à l'œuvre des missions catholiques: elle a donné, avec de l'or le plus pur sang de ses enfants: chaque jour de nouveaux et courageux apôtres partent pour remplacer ceux que Dieu a rappelés à lui: nous lisons dans le dernier numéro des *Annales de la Propagation de la Foi*:

« Sont partis dans les premiers jours du mois d'avril dernier, pour Jérusalem, où ils vont accroître le nombre de religieux préposés à la garde du St. Sépulchre, les RR. PP. Bernard Marie Joseph, du diocèse d'Orléans; Louis de Gonzague, du diocèse de Lyon. Ces religieux qui appartiennent à l'ordre des Franciscains de l'Observance, sont les premiers que la Province, depuis son rétablissement, ait envoyés auprès du tombeau du Sauveur.

L'ordre des Capucins a fourni à la mission d'Agra, dans les Indes Orientales, où ils accompagnent Mgr. Persico, vicaire apostolique, ceux de ses membres dont les noms suivent: les RR. PP. Symphorien, du diocèse de Dijon; Fidèle, irlandais; Patrice, id.; François, hollandais; Louis, sicilien; Alphonse, id.;